

Les explications des conquêtes islamiques.

Vicente Richard

Le texte que nous allons étudier est extrait de l'ouvrage « Le Jihad. Origines, interprétations, combats » publié en 2004, dont l'auteur est l'orientaliste américain Michael Bonner. Il s'agit d'un document d'interprétation destiné à un public spécialiste d'historiens, d'enseignants et d'étudiants, mais aussi à un public cultivé intéressé par les problématiques du monde arabo-musulman qui marquent fortement l'actualité internationale depuis plusieurs décennies .

Le texte nous propose une analyse explicative des conquêtes qui ont marqué les premiers temps de l'histoire musulmane, dès le VII^{ème} siècle. Il s'agit d'une approche historiographique qui reprend les différents schémas explicatifs avancés des origines jusqu'à nos jours, en insistant sur la dimension religieuse ou sur des aspects climatiques, économiques, politiques ou sociétaux.

La première explication retenue, la plus connue, est de nature religieuse. Elle utilise le concept de Jihad. Le Jihad est un concept religieux complexe qui a un sens à la fois individuel et collectif. Il signifie l'effort personnel et spirituel du croyant qui consolide et renforce sa foi. Il a aussi un sens collectif, celui de diffuser l'Islam, notamment par la guerre et la conquête, lequel expliquerait donc les conquêtes islamiques dans le cadre d'une guerre sainte. Les deux sens se complètent et ne s'opposent pas, l'objectif final étant le renforcement de l'Islam tant sur le plan individuel que communautaire. Les textes arabes de l'époque et postérieurs de ces événements, les acteurs des conquêtes, ont insisté sur cette dimension. Le Coran encourageant lui-même ces conquêtes en promettant aux combattants les biens et les terres des « Gens du Livre », les Juifs et les Chrétiens.

Les Chrétiens, d'Europe occidentale ou de l'Empire byzantin, contemporains des événements ont à leur tour utilisé un schéma explicatif religieux. Il s'agissait pour eux d'un châtime divin qui punissait les péchés et annonçait la fin des temps. Les Musulmans étaient vus comme le fléau de Dieu.

L'historiographie plus moderne a changé de perspectives insistant sur la nature arabe des conquêtes et laissant de côté la problématique religieuse :

-On insiste tour à tour sur les difficultés économiques liées à une désertification accrue de la Péninsule arabique.

-D'autres préfèrent insister sur des troubles politiques plutôt que sur des problèmes environnementaux.

-On souligne enfin la nature belliqueuse des tribus bédouines, avides de butin. Dans ce cas, la lecture est plutôt anthropologique et retient les logiques organisationnelles des tribus nomades basées sur la guerre et le pillage.

-Plus récemment, on a mis en évidence le processus de construction d'une structure étatique dès l'époque de l'Hégire en 622 avec l'exil à Médine. L'assujettissement et le contrôle des tribus arabes de la péninsule, puis les conquêtes auraient permis à cet État de se consolider.

L'Islam n'ayant servi que d'assise idéologique à cet État qui allait donner naissance à l'Empire Omeyyade.

On distingue donc davantage dans les derniers schémas précités des analyses qui mettent en avant les principes d'organisation et les évolutions qui auraient marqué le monde arabe de la Péninsule Arabique au début du VII^{ème} siècle. Des explications donc plutôt arabes qu'islamiques.